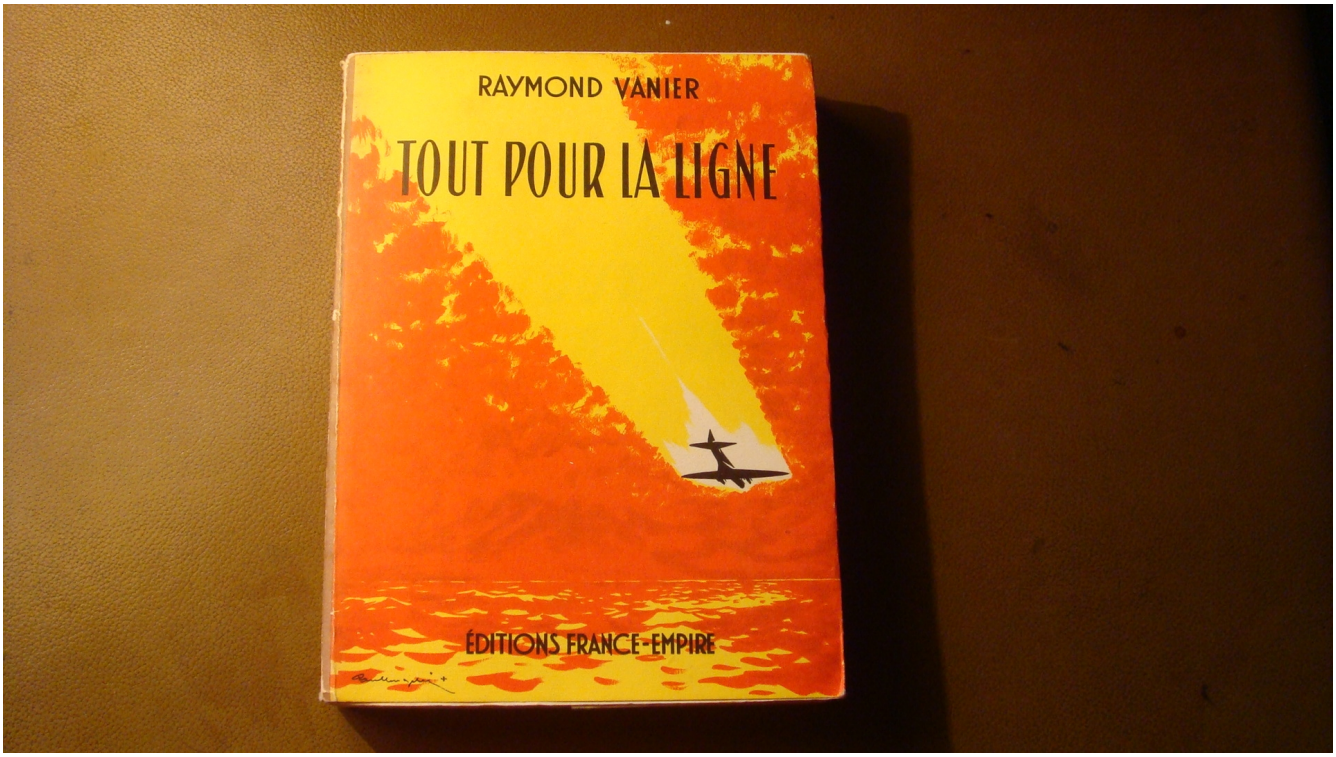
Raymond VANIER – *Tout pour la ligne* – Ed FRANCE EMPIRE, Paris, 1960
302p, 22 photographies n&b, 1 carte.

La biographie de l'auteur embrasse son engagement dans l'aviation durant la première guerre mondiale, les premiers balbutiements de l'aviation commerciale, puis la mise en place des activités de la compagnie Latécoère, l'Aéropostale, Air Bleu, et la Postale de Nuit au sein d'Air France. Nous traversons toutes ces étapes avec l'auteur qui nous raconte toute une suite de petits récits emblématiques des péripéties qu'il a pu vivre. S'y mêlent des anecdotes de première main où nous approchons le caractère de M. Latécoère, la solidité de Daurat, et des témoignages saisissants des multiples dépannages d'avions vachés ici ou là, sur une plage à marée basse, en montagne ou dans le désert... Raymond Vanier partage aussi quelques pans de sa vie personnelle, notamment les répercussions de sa vocation au profit de «la ligne » sur celle-ci. Nous le voyons avec son épouse, s'installer là où il lui faudra créer de toute pièce une « aéroplace ». Il traverse la seconde guerre mondiale et l'occupation en partageant avec le lecteur des épisodes particuliers de l'activité d'Air Bleu. Il affronte ensuite le délabrement dans lequel se trouvent les capacités aéronautiques françaises au lendemain de la deuxième guerre mondiale et parvient à préserver l'idée de l'aviation postale. Il défriche le problème de l'atterrissage sans visibilité – qui caractérisera la Postale de nuit et sa régularité indépendante de la météo défavorable – pour aboutir aux premiers résultats tangibles, obtenus au prix fort. On entrevoit les opérations de la petite cuisine politique lorsqu'il s'agit de décider...

*Voici ce que je considère comme un ouvrage de base sur l'Aéropostale. Cet auteur peu connu partage ici son extraordinaire destin, qui tient de l'aviateur, de l'explorateur et du diplomate. Sans effets spectaculaires, Raymond Vanier rend hommage aux pilotes extraordinaires qui n'ont pas eu la chance de devenir de vieux pilotes, et ils furent nombreux. Il nous fait saisir la précarité dans laquelle se trouvaient les aviateurs durant l'entre-deux-guerres. En creux, on perçoit ce que pouvait être une aviation antérieure à l'électronique, en particulier largement dépourvue de radio embarquée. On comprend également ce que le mot « volonté » veut dire, tant pour les acteurs impliqués dans l'accomplissement de la mission aéronautique (le courrier passe avant tout), que pour les organisateurs.*
*Les plus âgés d'entre nous éprouveront sans doute la nostalgie du progrès humain, celui qui se dévoue à l'intérêt général plutôt qu'au profit économique et financier.*

*Voici un beau livre que vous pourrez trouver – en vous dépêchant – pour quelques euros. Ne l'achetez pas sans sa magnifique jaquette, délicieusement surannée, dont le graphisme et le style représentent très exactement ce qu'on ne fait plus aujourd'hui.*